



L'INFORMATEUR SYNDICAL

Le 21 novembre 2023

Répression patronale...

...l'article 15.07 est mort !

Beaucoup d'entre vous ont peut-être remarqué le nouveau régime de répression que la compagnie tente d'implanter. Les dirigeants des poudrières Valleyfield voudraient que tous les membres du SNPCV entrent dans les rangs la tête baissée sans dire un mot. Malheureusement, ça n'arrivera pas. Il y a autant de personnalités que d'employé-es à l'usine, avec des seuils de tolérance différents, des passés différents, des modes de vie différents et des émotions différentes selon les événements qui marquent notre passage dans ce triste monde qui va nulle part. On voudrait nous faire croire qu'il n'est plus possible d'avoir une discussion animée où certaines paroles peuvent parfois dépasser notre pensée. Que nous n'avons plus le droit de regarder nos gestionnaires dans les yeux et de leur dire notre façon de penser d'un franc parler sans craindre d'être suspendu. Que nous n'avons plus le droit de vivre des émotions après le troisième déraillement de la journée parce que tout va toujours à merveille dans cette « estie de shop là ». Que nous ne sommes pas payés pour penser et que nous devons de regarder notre merveilleuse équipe de gestion gérer l'usine comme on gère des étagères remplies d'articles à 1 \$ dans un Dollorama. Malheureusement, ça n'arrivera pas.

Les murs du 440 sont présentement décorés de belles grandes affiches remplies de couleurs sur lesquelles on peut lire : « Stop, Think, Do ». Concrètement, c'est une méthode de travail qui invite les employé-es à s'arrêter et réfléchir avant d'exécuter une opération qui pourrait s'avérer contreproductive ou dangereuse. À première vue, c'est l'approche parfaite à adopter considérant le type de produit que nous fabriquons à l'usine et le contexte actuel où nous devons tous travailler très fort pour accroître notre capacité de production. Toutefois, en observant les relations de travail des dernières semaines, voire même des derniers mois, cette approche devrait plutôt s'appeler : « Stop Thinking and Do ». En d'autres mots, tais-toi et exécute, tu n'es pas payé pour penser.



Verso



L'INFORMATEUR SYNDICAL

Lorsqu'un employé devient émotif avec son supérieur, celui-ci devrait exprimer clairement son mécontentement et lui faire comprendre « dans l'blanc des yeux » que ce n'est pas une façon de parler à quelqu'un. Nous devrions tous être en mesure de se parler lorsqu'il y a des débordements pour rectifier le tir parce que des débordements, il y en aura toujours. Il n'y a personne qui se lève le matin en se disant qu'il va manquer de respect à ses collègues de travail ou à ses supérieurs. Il y a toujours un contexte impliquant des facteurs atténuants lors de ce genre d'altercations. En 2023, alors que certains sont bercés d'illusions et guidés par leurs antennes trop longues d'hypersensibilité, d'autres ont développé des troubles d'opposition. Pouvons-nous réunir tout ce beau monde-là dans un juste milieu où chacun peut vivre ce qu'il a à vivre dans l'optique où le respect est une priorité ? La compagnie distribue dernièrement des mesures disciplinaires comme des bonbons à l'Halloween, évoquant une attitude inacceptable au travail. Il est évident que les gestionnaires ne toléreront pas le manque de respect et l'insubordination, mais ils se doivent de faire preuve de jugement et d'objectivité en ce qui concerne leur autorité et la gestion des sanctions. L'abus de pouvoir est un luxe que seul le patronat peut se permettre. Par contre, nous utiliserons toutes les ressources à notre disposition pour s'y opposer.

Nous avons présentement six griefs en arbitrage en lien avec le non-respect de l'article 15.07 sur la gradation des sanctions. On parle ici de coûts potentiels dépassant les 30 000 \$ pour le SNPCV. La compagnie essaierait-elle d'affaiblir les finances du syndicat ? N'ayez crainte, nous avons les moyens d'entreprendre ces combats qui se doivent d'être menés à terme, pour nos droits et le respect de notre contrat de travail.



Syndicalement,
L'exécutif du syndicat